



les banlieues pavillonnaires

Il y a une vie dans les banlieues pavillonnaires, après dix heures, le soir
Il y a une vie sous les lumières régulières, des cités dit dortoirs
Du soleil, tout décline, il est l'heure où l'on attend personne
Dans un Mac Do tout près, un cheese bacon
On est déjà jeudi et il y a « envoyé spécial » pour s'émouvoir
De bien des excès qu'il y a au loin, loin des volets puisqu'ici sans histoires

La vie coule, la vie frôle et puis là chacun dans son rôle
Des maisons, du goudron, du crépi, des pavillons
Passe un lézard

Et si les ados parlent si peu, c'est que suffisent les croisements, les regards
Des manteaux, dépassent des fils qui mènent aux écouteurs, et puis le bus part
Et l'on sort de contrôle, pour finir, chacun dans sa piaule,
Du lit face à la porte, on s'inflige une révolte d'un pétard

Fini le chant des tondeuses
La pelouse en est radieuse
Le vent joue à la balançoire
Il est l'heure des arroseurs
Des clapotis au trottoir

Il y a une vie dans les banlieues pavillonnaires, après dix heures le soir
Il y a une vie et des couleurs que les voilages diffus laissent entrevoir
Les berlines et les breaks qui s'alignent re-dessinent les boulevards

Des maisons, du goudron, du crépi, des pavillons
Passe un lézard



des étoiles en québécois

Des étoiles en québécois
Certains soirs me parlent bas
Et moi, au lit allongée
Entre songes et doutes

Des étoiles, d'une voie lactée
Parlent et moi évaporée
Les yeux clos, les yeux collés
Les étoiles, j'écoute

Elles me disent la Gaspésie
C'est là notre paradis
Tout près de la Grande Ourse

Les étoiles du Québec
Portent les même noms grecs
Andromède ou Cassiopée
Qu'importe, elles ont toutes

Ce charmant, ce doux accent
Québec est-ce que tu m'entends ?
Mon français est sans diphtongue
Souvent, je t'écoute

Tout là-bas , bien des patentes
Des comètes défilantes
Des chandails, des chimères

Des étoiles, ce bleu roi
Moi nue dans mon pyjama
Planant au son boréal
À y mettre les voiles

Un bout de moi toujours là-bas
Me raconte n'importe quoi
En rêves, les plus flous

La grandeur de ses espaces
La nuit, au moins, j'y repasse
À faire de grands coucous



le coeur est un muscle

Le coeur est un muscle, le coeur pour situer
Cognant dans le buste, la nuit, la journée
Le coeur exécute, sans voir sans compter
Des battements par minutes, des battements réguliers

permanents, réguliers

Le coeur manipule, du sang toute l'année
Des veines, des globules; du coeur, en effet:
Tout le sang circule, en rouge en violet
Le coeur manipule, le corps tout entier

Quand le coeur se serre, c'est que tout va bien
« C'est qu'il y a du nerf » parole de médecin
Quand le coeur se serre, ce n'est pas de chagrin
C'est rien que du nerf dans un quotidien

permanents, réguliers

Le coeur n'est pas doux, le coeur n'est pas tendre
Et s'il parait mou, comme on peut l'entendre
Dedans ça secoue, à donner, à prendre
Dedans des à-coups, que le coeur doit rendre

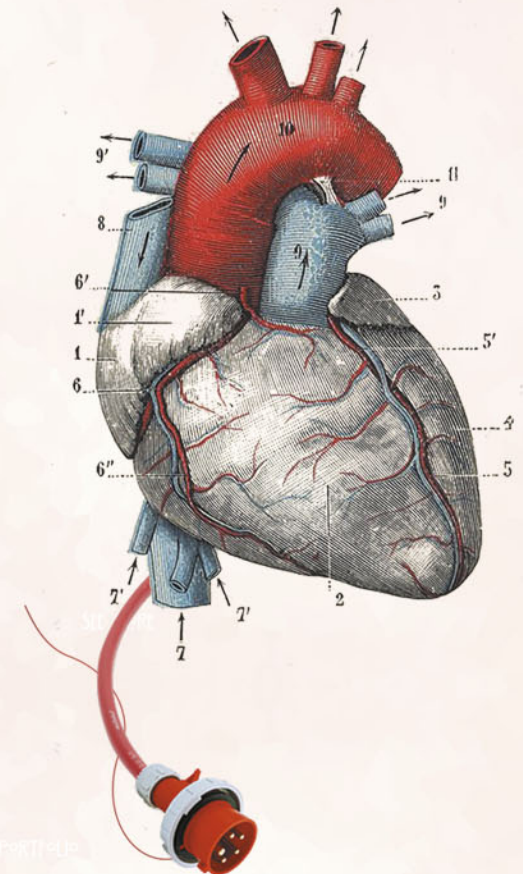
permanents, réguliers

Le coeur finalement, le coeur pour faire court
N'est fait que de sang, que de veines autour
Rien d'autre dedans, enfin rien de lourd
Pas de sentiments, seulement des bruits sourds

Oui le coeur humain,
En substance en contour,
Des mouvements communs,
Des artères autour,

Le coeur non enfin,
N'est pas fait d'amour,
Seulement de mouvements,
Seulement de bruits sourds

permanents, réguliers



le bruit qui court

Le bruit qui court, tu sais sur nous
Peut-être on devrait le suivre
Un bruit au loin qui nous revient
Écoute et puis laisse faire

L'idée sur nous, si j'entends bien
À moi, n'est pas pour me déplaire
Si on le vit, si on le suit,
Toute manière un peu tard pour le taire

Le bruit qui court, tu sais sur nous
Peut-être on devrait le suivre
Bien incertain mais venant serein
Au bruit sourd, je dis « cours toujours »

Ça va sans dire, un bruit c'est pire
Sans mot, sans indice, sans éclair
Petit boucan, dehors, devant,
Jusqu'à nous dépouiller nos repères

Le bruit approche, plus près distinct
Est-ce que t'entends une musique ?
Au pied du mur du son, si près
Surtout pas de panique

Maintenant l'aveu est là au creux
Je peux le lire sur tes lèvres
Entre nous deux, il est, dis-le,
Ce bruit-là, posé sur tes lèvres



disque dort

D'or d'or, d'or, le disque dort dort dort
Le disque d'or d'or dormira bientôt

Sort sort sort, le disque sort sort sort
Mon disque sort sort sort, c'est pas trop tôt

Fort, fort, fort, écoute-le fort fort fort
Et trouve le fort, fort formidable et beau

Heures, heures, heures
pendant des heures, heures, heures,
Si sur Deezer, zer, zer, t'entends mes mots

Thune, thune, thune, ou sur iTunes, tune, tune,
La fosse commune de toutes nos compos

Mort, mort, mort,
Mange-disque est mort, mort, mort
Mange-disque est mortel
Comme mes droits bientôt

Corps, corps, corps, écoute encore, core, core
Oui s'il te plaît mon disque, en chair en os

D'or, d'or, d'or, mon disque d'or, dort, dort
Mon disque d'or, réveille-toi bientôt



mais dis-moi

Mais dis-moi deux mois d'amour c'est court, c'est court
Mais dis-moi ton demi-tour c'est pour, c'est pour
C'est pourquoi cette manie, ce non et ces non-dits
Ces deux mois ont amené, nos émois à diminuer
Nos émois démunis, nous ont réduit de moitié
Nos émois démunis,
Nous ont réduit de moitié

Mais dis-moi demi-mesure
T'es dur, t'es dur
Mais dis-moi mais quelle injure
Tes deux murmures
Tu manies les mini-mots
Pour un de trop
Je lis entre les lignes, j'ai mal et je m'aligne
Un trait aussitôt, mon amant se débîne
Un trait aussitôt,
Mon amant se débîne

Mais dis-moi dandy d'amour t'es sourd, t'es sourd
Mais dis-moi dodu d'amour
T'es lourd, t'es lourd
Tu humilies nos minois
Pour cette fois
Ne sommes plus un seul et même
Mon amant et moi-même

Moi et mon amant ne sommes unis que dans un poème
Moi et mon amant ne sommes unis que dans un poème
Moi et mon amant ne sommes unis que dans un poème



le béguin

Notre histoire c'est pas fou,
Notre histoire c'est pas fou,
C'est pas fou
tu, faut pas
Faut pas qu'tu l'avoues, car moi je l'avoue
Je le dis je l'avoue, je la vou-
drais bien deux fois
Je suis la debout, devant toi debout
Je veux dire deux bou-
quets dans mes bras, pour toi
Dis-moi que c'est doux, sinon que c'est dou-
oureux pour moi

Tu t'souviens du début, quand on s'était vus
Je me suis sentie vu vu vu-
Inéritable et seule
Il faut dire t'avais bu, il faut dire t'avais bu-
té sur mon prénom
Je sais pas si t'as su, en tout cas moi j'ai su,
Je veux dire j'ai sup-
posé des intentions
Après ça, on s'est tu, tous les deux on s'est tu-
toyés pour de bon

Et puis on avait le bègue, oui on avait le bègue
On avait le bègue, on avait le bègue, oui le béguin
Tu mélangeais tes exs, car tu avais des ex-
plications en vain
Tu m'as dit qu'on aurait du s'ex, oui tu as dit du s'ex-
qu'on aurait du s'ex-
primer au moins

Moi j'écoutais c'est bête, je m'disais
« tiens, c'est bête »
Ces bêtises nous iraient bien

Puis c'est devenu Sophie,
Après ça c'était Sophie,
C'est devenu sophi-
stiquer l'amour
Je t'ai dit ça suffit, toi et moi ça suffi-
ra toujours
Quand je pense à nous,
Je n'pense plus à nous
Je veux dire à nour-
rir mon chagrin
Me voilà à genou, suppliante :
Ah ! Je nous
Imagine si bien

Notre histoire c'est pas fou,
Notre histoire c'est pas fou,
c'est pas fou-
tu, faut pas
Faut pas qu'tu l'avoues,
Car moi je l'avoue
Je le dis je l'avoue je la vou-
drais bien 2 fois
Je suis la debout, devant toi debout
Je veux dire deux bou-
quets dans mes bras pour toi
Dis-moi que c'est doux,
Sinon que c'est dou-
oureux pour moi



du léger

Il y aura du léger
Il y aura hors saison
À s'y plonger enfin
Un ciel et un ballon

On pourra s'allonger
Au repli du coton
Et du soleil malin,
Il y aura des rayons

On pourra balayer
Des yeux tout l'horizon
Les nuages en chemin
Les nuages et les sillons

Sous le bleu nuancé
Des brins en floraison
Un azur qui retient
L'air à nos poumons (bis)

Ce sera écouter
Les vagues et ses plongeurs
Le vent nous caresser
Les cheveux, les blousons

Et sans même se parler
Puisqu'ici tous les sons
Dans le creux du sable
Viennent ici puis se fondent (bis)

Ce sera dévaler
À marcher tout le long
À la mer retirée
Un ciel et un ballon (bis)



tranquille

Je me suis laissée tranquille,
Ce matin était utile,
Au lever,
Je savais quoi faire de mes mains

Je me suis laissée agile,
Jusqu'à planer sur la ville,
Ses couleurs, je les vois enfin

Il fallait quitter d'un coup
Il ne tenait plus mon cou
Et si ma tête est basse
Je ne serai plus lasse
Demain
Demain

Je me suis laissée mentir
Je ne pouvais rien vous dire
Sur ce sol où a claqué ma joue

Mais quand le silence attire
Il ne reste qu'à choisir
Une seule heure et puis au petit jour

Il faut se quitter d'un coup
Il ne tenait plus mon cou
Ma tête se prélassa
Pour moi déjà s'efface
Demain
Ma tête se prélassa
Pour moi déjà s'efface
Demain

J'ai laissé fermer mes cils,
Pour cacher les deux pupilles
Immobiles au dernier rendez-vous

Maintenant je suis tranquille,
Dessous moi toute la ville
Ses couleurs éparpillées partout

Il fallait quitter d'un coup
Il ne tenait plus mon cou
Et si ma tête est basse
Je ne serai plus lasse
Demain
Demain



supporter



Si j'étais supporter de foot,
Ou si on m'demandait de refaire
Certaines règles internes au foot:
Pour la durée règlementaire
De moitié j'la ferais plus courte,
Ce pour des raisons sanitaires
Faut pas rester dehors plein d'gouttes
De sueur en maillot l'hiver

Si j'étais chef de la F.F. de Foot,
J'imposerais aux joueurs de se taire
Au moment des interviews,
Oui l'art se passe de commentaires
Car toute la beauté même du foot,
Est quand il garde ses mystères
Pitié silence sur france infoot,
Prenez-vous en aux sports d'hiver

Que les classements tombent au compte-gouttes,
Ah si j'étais décisionnaire
J'imposerai à chaque stade de foot,
De bloquer son accès vestiaire
Laissez-nous avec nos doutes,
Ca regarde pas la ménagère
J'voudrais des « chut » après les shoots,
Pour méditer sur les corners

Car oui si j'étais fan de foot,
Voyant mon fils en short vert
C'est mignon tes crampons de boots,
Oui c'est beau tes crachats par terre,
J'tai vu dans le calendrier d'foot,
Vêtu autant qu'un ver de terre
Maman est fier de son petit bout,
L'as-tu montré à ta grand-mère ?

Y a bien des écoles de joueurs de foot,
Ben moi j'inventerais celle des supporters,
Des cours de maquillage facial par groupe,
Oui ce serait là une grande première,
On ferait des vagues, comme ça en boucle,
Et la « ola » serait une matière
Emploi du temps serré, par jour :
3 heures de chant choral plein-air

la la la

Si j'étais supporter de foot,
Qu'on disait qu'je fous ma vie en l'air,
Que l'on m'avouait que je fais fausse route,
Que j'ai changé, que je pompe l'air,
Je dirais que j'en ai rien à foot,
Et que parmi les supporters
Je serais bien, oui sans nul doute,
Je serais bien la toute dernière



Le wifi ou Dieu, des points communs
Le wifi ou Dieu, des points communs

Ils sont tous les deux, sans fil, invisibles,
Non comestibles
Ils ont plusieurs apparences
Pour désigner une même chose,
Plusieurs noms : Sfr - Bouygues - Free -
Allah - Bouddha - Shiva - Jésus est là
Et révèlent un certain monopole,
Une certaine toute puissance

Le wifi et Dieu, des points communs
Le wifi et Dieu, des lieux communs

On peut les trouver dans des lieux publics
Par exemple : les jardins,
Les bibliothèques, les gares
Il y a aussi un vocabulaire commun
Par exemple : les sites, les icônes,
Les déclics, les apparitions
ainsi que leurs représentations en couleur

Une présence par les ondes
La recherche de l'accès, un chemin

On y croit. On les pratique tous les jours

Le wifi et Dieu, des points communs

Je peux m'adresser à l'un ou à l'autre
Effectuer des recherches
Des fois, certains informations nous échappent
Il faut donc garder espoir. On peut toujours invo-



Je peux m'adresser à l'un ou à l'autre
Effectuer des recherches
Des fois, certains informations nous échappent
Il faut donc garder espoir.
On peut toujours invoquer la connexion, l'accès à la connaissance.

La connexion revient toujours

Le wifi ou Dieu

le wifi ou dieu 

On y retrouve des âmes et, des réseaux sociaux, des paroles,
Des cantiques, des musiques
On peut aussi s'y rencontrer

Le wifi ou Dieu, des points communs
Ils rassemblent universellement
Ils rassemblent, de part le monde, une communauté internationale

Il y a un partage de valeurs communes,
Un socle culturel accessible à tous
En revanche, si tu commences à lui parler en face,
A wifi ou à Dieu, c'est qu'il y a un problème.
Mais le mystère reste entier, la technologie entière

Il y a une technique : savoir marcher sur l'eau ou dans les airs

Le saviez-vous ?
Certaines personnes trop sensibles à leurs ondes
s'isolent

Le wifi et Dieu, des points communs

Le wifi et Dieu, des lieux communs



Liz Van Deuq vanités

- 01 du léger
- 02 le wifi ou dieu
- 03 tranquille
- 04 le coeur est un muscle
- 05 les banlieues pavillonnaires
- 06 le béguin
- 07 disque dort
- 08 mais dis-moi
- 09 des étoiles en québécois
- 10 stuck
- 11 supporter
- 12 le bruit qui court

textes et musiques : Liz Van Deuq

www.lizvandeuq.com

teômmme

Distribué par
l'autre
distribution

FCM
LE FONDS POUR LA
CREATION MUSICALE

adami

